

[Texte]

Mr. Seaborn: Mr. Chairman, the report in question has just been received and was forwarded to the Minister, I think on Tuesday afternoon just before he left for a visit to the Atlantic provinces. I am expecting to discuss it with him at the beginning of next week and I would hope that he would be in a position to make some statement on the basis of the advice he has received from an advisory committee in the course of next week, or at the very latest the week after that.

I expect a very early statement from the Minister on it. I believe it would be fair, however, to give him a chance to study the report himself. He may also wish to have some consultations with the industry people because any decisions could effect their operations, of course. I know it is his hope and intention to make an early statement on the subject.

Mr. MacFarlane: That relieves me somewhat. I think the major pressure came approximately six months ago and my replies have been that we are acting. I do not want them to think we continue to be acting a part and do nothing.

Mr. Seaborn: No.

Mr. MacFarlane: What about the other situation we hear little about? Have we made any advances in the chlor-alkali area in the water around the pulp mills? Are we doing anything on mercury? Is anything happening at all, or are we going to wait for the next series of events?

Mr. Seaborn: I would ask Mr. Edgeworth, if he has that information at his fingertips, to give you the latest stated play on our regulations with respect to chlor-alkali plants.

The Chairman: Mr. Edgeworth.

Mr. L. Edgeworth (Assistant Deputy Minister, Environmental Protection Service, Department of the Environment): Mr. Chairman, as I have reported before, as for mercury in effluents from chlor-alkali plants, for all practical purposes the problem has been resolved in that the mercury from chlor-alkali plants in effluents has been reduced by more than 99 per cent. However, in addition to mercury releases from the water effluent, there is also a release to the atmosphere.

Thirdly, there is also what we call an unknown release. This year we have promulgated a regulation to deal with the release of mercury to the atmosphere. When the plants are in compliance with this regulation it will reduce the atmospheric emissions by something in the order of 83 per cent.

What remains is the amount that is getting into the product, and also losses that are unknown to us. We have this under investigation. If action is deemed to be necessary, it can be taken under the Environmental Contaminants Act to deal with it. But the water problem has been solved. The air problem will be solved in the next 18 months.

[Interprétation]

M. Seaborn: Je puis dire, monsieur le président, que nous venons de recevoir, ce rapport, il a été transmis au ministre, mardi après-midi, je crois, juste avant qu'il ne parte pour les provinces Atlantiques. Je suppose donc que j'en discuterai avec lui au début de la semaine prochaine et j'espère qu'il sera en mesure de faire une déclaration la semaine prochaine ou la suivante, sur la base des informations qui lui ont été transmises par un comité consultatif.

Selon moi, il fera certainement sa déclaration très rapidement. Il ne faudrait toutefois pas s'attendre à ce qu'il la fasse sans avoir pu étudier le rapport. Peut-être voudra-t-il également consulter certains responsables des entreprises privées, puisque toute décision qu'il pourrait prendre à cet égard les touchera directement. Ceci dit, je sais qu'il espère pouvoir intervenir rapidement dans ce débat.

M. MacFarlane: Ceci me rassure beaucoup. En effet, il y a environ six mois que cette question a atteint son caractère le plus aigu et les réponses que j'ai reçues, jusqu'à présent, me portaient à croire que l'on ne prenait pas cela au sérieux. Je ne voudrais pas que l'on continue à avoir cette impression.

M. Seaborn: N'ayez aucune crainte là-dessus.

M. MacFarlane: Qu'en est-il maintenant d'une autre situation dont on n'entend plus beaucoup parler, je veux dire du problème du chlore produit par les usines de pâtes à papier? Est-ce que l'on fait quelque chose au sujet du mercure? Prend-on des mesures ou a-t-on l'intention d'attendre d'autres catastrophes?

M. Seaborn: Je demanderai à M. Edgeworth de vous mettre au courant des derniers règlements que nous avons adoptés au sujet des usines de chlore.

Le président: Monsieur Edgeworth.

M. E. Edgeworth (sous-ministre adjoint, Service de protection de l'environnement): Je le répète, monsieur le président, le problème du mercure dans les effluents des usines de chlore a pratiquement été résolu, puisque l'on est parvenu à le réduire de plus de 99 p. 100. Cependant, outre le mercure déversé dans les cours d'eau, il faut également s'occuper du mercure s'échappant dans l'atmosphère.

Troisièmement, il y a également ce que nous appelons les échappements d'origine inconnue. Cette année, nous avons adopté des règlements destinés à résoudre le problème de la pollution atmosphérique par le mercure. Lorsque les usines les auront respectés, leurs émanations seront réduites d'environ 83 p. 100.

Ce qui reste maintenant à résoudre, c'est le problème du mercure contenu dans certains produits et la question de ce que j'appelle les échappements d'origine inconnue. Je puis vous dire que nous faisons actuellement une enquête là-dessus. Si des mesures s'avèrent nécessaires, elles pourront être prises dans le cadre de la Loi sur les contaminants de l'environnement. La situation est donc la suivante: le problème des cours d'eau a été résolu, celui de l'atmosphère le sera au cours des 18 prochains mois.